

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École nationale supérieure des Arts Décoratifs - Paris

Fondée en 1766, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - Paris est une école qui couvre tous les champs de la création (art, design, média). La formation se déroule sur cinq ans, avec une spécialisation au choix : architecture intérieure, art espace, cinéma d'animation, design graphique, design objet, design textile et matière, design vêtement, image imprimée, photo vidéo, scénographie. En outre, EnsadLab, le laboratoire de recherche de l'École, offre plusieurs programmes et accueille des doctorants dans le cadre du doctorat SACRe - PSL.

À l'occasion de son 250^e anniversaire, l'École organise des expositions – « Œuvres dans le métro », « Art au Palais de Tokyo » –, des rencontres internationales autour de la notion d'art d'utilité publique et des « Utopies pédagogiques », des éditions. Ces manifestations mettent en valeur les partenariats – Chaires Innovation et Savoir-faire avec la Fondation Bettencourt Schueller, Eco-conception avec Nespresso –, les projets pédagogiques d'envergure – ouverture de la Grande École de Mode et Matière/Fashion School by PSL, inauguration d'une sixième année professionnalisante et de la License PSL. L'École développe également un large programme international – bi-diplôme avec la Bunka Gakuen University de Tokyo, création d'une école sœur en Afrique, responsabilité du volet architecture et design de l'Université Euro-méditerranéenne de Fès, ouverture du master « Management des arts et du design » en partenariat avec la Chine, etc.

De même une réflexion de fond est engagée pour permettre l'accès de l'École à des étudiants d'origines sociales, culturelles et géographiques plus larges.

ENSAD, 31 rue d'Ulm, 75005 Paris, www.ensad.fr



École nationale supérieure des Arts Décoratifs - Paris. © Ensad.



Florian Dach & Dimitri Zephir. © Ensad.

Florian Dach & Dimitri Zephir, « La Figure de l'Autre », Grand Projet 2016, design objet

« Les identités fixes deviennent préjudiciables à la sensibilité de l'homme contemporain engagé dans un monde-chaos et vivant dans des sociétés créolisées. L'Identité-relation, ou l'« identité-rhizome » comme l'appelait Gilles Deleuze, semble plus adaptée à la situation. [...] Nous devons construire une personnalité instable, mouvante, créatrice, fragile, au carrefour de soi et des autres. Une Identité-relation ». Édouard Glissant (entretien accordé au journal *Le Monde* en 2005).

Notre projet est une réponse par le design à l'un des principaux débats qui animent notre époque : l'immigration et l'annexe questionnement autour de l'identité. Certains discours laissent penser que l'immigration est antinomique à la notion d'identité, allant jusqu'à en causer sa perte.

« La figure de l'Autre » est notre réponse à ce débat.

En jouant les cartes de l'histoire – sous forme d'uchronies –, nous proposons d'interroger et de réinterpréter l'histoire de quatre des immigrations principales en France entre 1830 et 1975 : polonaise, espagnole, portugaise et algérienne à travers des objets.

« La figure de l'Autre » est notre définition de l'identité contemporaine.

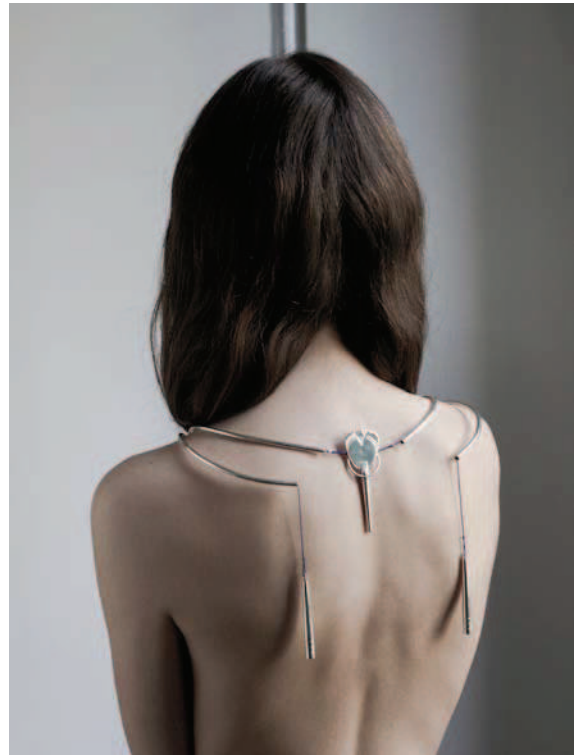
Une identité faite de couches successives, où cultures d'immigrés et culture française sont « mises en contact et en effervescence, en réagissant les unes aux autres ». Ensemble, elles produisent une richesse infinie.





La gargoulette

Objet né de la rencontre entre l'artisanat verrier français et un objet amené par l'immigration ouvrière agricole espagnole, essentiellement dans le midi de la France, permettant de conserver la fraîcheur de l'eau : *el bojito*.



Faya

Bijou inspiré par la dualité de l'immigration algérienne, mêlant des détails symboliques et esthétiques de la parure traditionnelle kabyle et la terre rouge du bassin argileux qui donnera naissance aux tuileries de Marseille.



Bataille Rapa

Hybridation entre un jeu traditionnel portugais (*el jogo de rapa*) et le jeu de cartes français (*Figures de Paris*) dont les nouvelles règles placent la figure de l'immigré, incarnée par les valets, au centre du jeu et de l'histoire française.



FKLamp

Lampe cristallisant l'histoire minière du nord de la France, dont les polonais en seront le pilier. La lampe issue du «nécessaire des mines» est hybridée à une technique de plissé présente dans les habitations polonaises : le *firanki*.